

Amicale des patoisants vadais : Delémont : disparition d'un éminent patoisant

Autor(en): **Bron, Henri / Christe, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **18 (1990)**

Heft 70

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-242466>

Nutzungsbedingungen

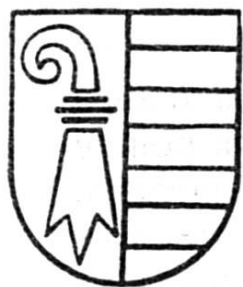
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages jurassiennes

Amicale des Patoisants Vadais

Delémont

Disparition d'un éminent patoisant



Il s'agit bien sûr de

Jean CHRISTE

qui durant toute sa vie professionnelle fut un enseignant émérite.

Né à Berlincourt, petit hameau paysan, le 4 octobre 1911, il y fit ses classes. Ayant accompli sa scolarité primaire, il fréquenta l'Ecole secondaire de Bassecourt.

Venu le moment de choisir son avenir, comme son père, il opta pour la profession d'instituteur. En possession de son diplôme, il enseigna dans son village natal en reprenant la classe de son père décédé.

En 1936, il fut nommé instituteur à Courrendlin, pour la classe destinée à la préparation de l'entrée à l'Ecole secondaire.

Durant ses années d'enseignement, une fibre qui sommeillait en lui se réveilla, c'était le patois, qu'il avait entendu parler durant son enfance. C'est ainsi que dans les années 60, il se voua plus intensément à ce beau vieux langage, par des écrits, des chroniques, des productions, pièces de théâtre, etc.

Aujourd'hui, il nous laisse une oeuvre considérable de ce qui fut sa langue maternelle, le patois.

Malgré tous les efforts de Jean Christe pour maintenir le langage de nos pères, les successeurs se font rares.

Il y a toutefois encore quelques adeptes qui essaient de reprendre le flambeau.

Espérons que leurs efforts alliés à ceux de Jean Christe, ne seront pas vains.

Merci au Vadais pour tout ce qu'il nous a laissé.

Henri Bron